

PERSPECTIVE

Patrimoine cherche mécène



Valentine Zubler – rubrique nationale

Patrimoine en danger cherche mécène(s). Cet appel pourrait être celui de n'importe quel passionné du siècle des Lumières. Il dépasse largement le cadre des bisbilles qui se cristallisent depuis quelque temps autour de l' Espace-Musée-Logis-Crèmerie Rousseau. Au fond, le constat est assez simple. Méconnu du grand public, l'héritage intellectuel, culturel et politique de la Genève des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles rayonne bien au-delà de nos frontières. Or, les efforts des pouvoirs publics en vue de valoriser ce champ d'études sont reportés aux calendes grecques. Tandis que les donateurs privés, eux, ne se pressent pas au portillon.

Pourtant, sait-on que la Cité de Calvin figure parmi les capitales mondiales de l'histoire moderne (XVIIe-XVIIIe), notamment grâce aux travaux de Jean Starobinski ou de Bronislaw Baczko? Sait-on encore que les colloques internationaux sur les Lumières se comptent ici à la pelle? Cette semaine encore, la Faculté des lettres a hébergé un important rendez-vous autour du 30e anniversaire du magistral *Surveiller et punir* de Michel Foucault.

Sait-on, enfin, que des documents d'une richesse inimaginable sont conservés depuis des siècles aux Archives d'Etat, à la Bibliothèque publique et universitaire ou encore à l' Institut Voltaire? Et que ce corpus, l'un des plus complets qui soient, fait de notre ville un lieu de recherche de pointe en Europe? Tout cela, on l'ignore. De toute évidence, l'époque des Lumières est aujourd'hui une affaire d'initiés. Du coup, les «nouveaux» mécènes, délaissant peut-être les cursus classiques au profit de formations plus économiques, préfèrent «investir» ailleurs que dans les belles lettres. Négligeant par-là un héritage que nos autorités ne jugent pas à propos de populariser. Dommage. Depuis le XVIe siècle, dans cette terre d'accueil que fut Genève, les moindres faits et gestes des habitants ont systématiquement noirci des pages et des pages de registres en tout genre: le récit de l'Escalade de 1602, le procès d'un jeune libertin égrillard, celui, tragique, de Michée Chaudron, la dernière sorcière brûlée à Genève en 1752, ou encore la correspondance amoureuse de deux amants séparés...

Or, petit à petit, ces dizaines de kilomètres d'archives pâtissent du poids des ans. Les efforts de numérisation, nécessaires à une démocratisation de ces folios, mais fort coûteux, se négocient à coups de maigres crédits au parlement. Et ce fond n'est pas le seul à périr. Les *Annales Jean-Jacques Rousseau*, première revue aujourd'hui centenaire consacrée aux Lumières, survivent péniblement. Enfin, dernier épisode en date, l'Espace Rousseau vient de mettre la clé sous la porte.

Il est grand temps que les querelles cessent. Arrêtons d'opposer culture savante et culture populaire. Pour attirer les sponsors, les pouvoirs publics doivent retrousser leurs manches. Et offrir une vitrine à ce patrimoine d'exception. Espace, musée, logis ou crémerie Rousseau, peu importe au final. Il faut agir, et vite. On peut ainsi imaginer, par exemple, de regrouper les fonds, souvent menacés de destruction dans des bâtiments peu adaptés, en un Hôtel des archives, dont il a beaucoup été question mais qui n'a jamais été réalisé. On peut rêver, aussi, à une Maison des Lumières, qui ferait cohabiter — ô sacrilège! — Rousseau et Voltaire sous le même toit.

Mais surtout, on peut et on doit attendre que Genève marque impérativement et dignement le coup, en 2012, à l'occasion du 300e anniversaire de ce citoyen lumineux que fut Jean-Jacques Rousseau. La France ou les Etats-Unis, eux, ne lésineront pas sur les moyens. Mais nos autorités semblent avoir d'autres chats à fouetter. Eh quoi? Faisons, nous aussi, de cet événement un grand rendez-vous populaire, et non réservé aux seules élites. Qui saura se décarcasser pour animer un comité d'organisation pour une manifestation d'exception? Qui relèvera ce défi, afin de renouer le contrat social entre le philosophe solitaire, sa ville natale, les Genevois et leurs autorités? Les paris sont ouverts.